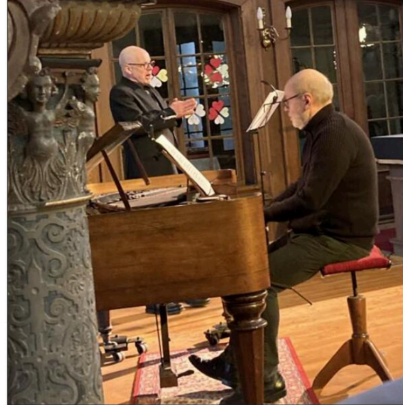


Quand poésie et musique font cause commune

Cette rencontre, en somme assez classique, se doublait de toute une série de considérations très locales, en l'occurrence concernant l'Alsace et plus précisément encore Bouxwiller.

Le programme proposé par Jean-Luc Iffrig et Christophe Einhorn, invités par Musiques au pays de Hanau le dimanche 5 février à l'église protestante de Bouxwiller, était à l'image de leur proche relation amicale et musicale et de leur inventivité. Loin de se satisfaire d'un enchaînement de mélodies, ils ont offert un récital où les lieder alternaient avec des pièces pour clavier. Jean-Luc Iffrig, tirait le meilleur profit de cet instrument (piano carré Schiedmayer de 1870) qui, sans être contemporain des compositions au programme, n'en était pas moins un témoin des pratiques musicales de salon du siècle romantique. Bel instrument aux sonorités rondes dans les basses, un peu plus frêles pour le haut du clavier.



Christophe Einhorn et Jean-Luc Iffrig. Photo DNA

Soucieux de mêler le connu (pour le piano, un intermezzo de Brahms une fantaisie de Mozart, et Heidenröslein en bis pour les deux) et le moins connu, les deux artistes ont su mobiliser l'attention des auditeurs, assez nombreux à l'église.

Soliste et accompagnateur

au proclamé haut et fort, soignant aussi bien sa diction allemande que ses séquences aux sonorités allant, en l'espace d'un instant, d'un pianissimo au forte.

Goethe au Bastberg

Dans un cas, au moins, le même texte de Goethe (Nachtlied) a servi de support à Schubert pour une évocation très intimiste et retenue et à Schumann pour une écriture plus affirmée. Par ailleurs, ces mélodies de salon ont, par moments, quitté cet univers feutré et savant pour s'aventurer dans le monde de la nature et de ses ressources paysagères et, même, de la chanson populaire (Schweizerlied de Robert Franz).

La lecture d'un très beau texte de Goethe évoquant la « vision paradisiaque » qu'il avait depuis le haut du Bastberg – dont il connaissait aussi les ressources géologiques – lors de son passage sur place en 1770 concluait, avec bonheur, cette escapade bienvenue dans cet univers séduisant de la mélodie de langue allemande.

P.B.

carnet de notes n° 65

MPH a choisi de centrer sa saison sur les **correspondances subtiles entre musique et poésie**, ainsi que les autres arts.

Nous en avons eu une première approche avec le concert-lecture **"la Vie heureuse de Dante Alighieri"** le 13 novembre 2022 avec des textes de l'immense poète italien, illustrés par des mélodies de Francis Matter et par 6 eaux-fortes d'Alfredo Müller

Dans le même esprit, nous avons célébré le séjour de Goethe en Alsace et ses promenades au Bastberg par un récital **"Goethe à Bouxwiller"** de Jean-Luc Iffrig et Christophe Einhorn, (ci-contre) le dimanche **5 février 2023** à 16 h, à l'église protestante de Bouxwiller.

Dimanche **18 juin 2023**, une promenade sur le sentier **René Char** à **La Petite-Pierre** ponctuée de lectures de textes de ce poète, qui, mobilisé, a séjourné à Frohmuhl entre 1939 et 1940, sera suivie d'un concert de Françoise Kubler (soprano) et Marie-Andrée Joerger (accordéon) à l'église simultanée.

Je n'oublie pas enfin de vous signaler le récital que donnera le contre-ténor **Frédéric Schwab avec Jean-Luc Iffrig le 14 mai 2023** au profit de la restauration de l'orgue Stiehr-Mockers de l'église Saint-Adelphe de Neuwiller-lès-Saverne.

Jean-Frédéric Blicklé,
président de MPH

Cotisation annuelle par chèque bancaire ou virement au compte de la Caisse d'Épargne Grand Est Europe, IBAN : FR76 1513 5090 1708 7713 9141 501 (*rayez la mention inutile*) la somme de :

- 15 Euros (cotisation individuelle)
- 20 Euros (cotisation couple)